

1. PRIER AVEC LA PAROLE DE DIEU

1. On commence par le **signe de la Croix** suivi d'un temps **d'invocation à l'Esprit Saint**. (proposition de chants page 14 dans le premier carnet de route)

2. Lecture du **texte biblique**

Evangile selon Saint Luc (Lc 14, 12-14) *(source AELF)*

14 Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « **Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »**

3. Conseils :

- Une personne lit le texte une première fois.
On prend un temps de silence
- Une autre personne lit le texte une seconde fois.
On prend un temps de silence
- Chacun peut répéter, sans commentaire, un mot ou un bout de phrase qui l'a touché...

2. LECTURE D'EXTRAITS DE L'EXHORTATION

La joie de l'Évangile est une Bonne nouvelle pour chacun mais aussi pour tous ; avec Jésus, c'est un monde nouveau qui germe.

48. *Si l'Église entière assume ce dynamisme missionnaire, elle doit parvenir à tous, sans exception. Mais qui devrait-elle privilégier ? Quand quelqu'un lit l'Évangile, il trouve une orientation très claire : pas tant les amis et voisins riches, mais surtout les pauvres et les infirmes, ceux qui sont souvent méprisés et oubliés, « ceux qui n'ont pas de quoi te le rendre » (Lc 14, 14). Aucun doute ni aucune explication, qui affaiblissent ce message si clair, ne doivent subsister. Aujourd'hui et toujours, « les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile » et l'évangélisation, adressée gratuitement à eux, est le signe du Royaume que Jésus est venu apporter. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls.*

197. *Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu, au point que lui-même « s'est fait pauvre » (2 Co 8, 9). Tout le chemin de notre rédemption est marqué par les pauvres. Ce salut est venu jusqu'à nous à travers le « oui » d'une humble jeune fille d'un petit village perdu dans la périphérie d'un grand empire. Le Sauveur est né dans une mangeoire, parmi les animaux, comme cela arrivait pour les enfants des plus pauvres ; il a été présenté au temple avec deux colombes, l'offrande de ceux qui ne pouvaient pas se permettre de payer un agneau (cf. Lc 2, 24 ; Lv 5, 7) ; il a grandi dans une maison de simples travailleurs et a travaillé de ses mains pour gagner son pain. Quand il commença à annoncer le Royaume, des foules de déshérités le suivaient, et ainsi il manifesta ce que lui-même avait dit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18). A ceux qui étaient accablés par la souffrance, opprimés par la pauvreté, il assura que Dieu les portait dans son cœur : « Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous » (Lc 6, 20) ; il s'est identifié à eux : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger », enseignant que la miséricorde envers eux est la clef du ciel (cf. Mt 25, 35s).*

198. *Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.*

199. *Notre engagement ne consiste pas exclusivement en des actions ou des programmes de promotion et d'assistance; ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une attention à l'autre ... Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne... Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. ... Le pauvre, quand il est aimé, « est estimé d'un grand prix » ... C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale que nous pouvons les accompagner comme il convient... C'est seulement cela qui rendra possible que « dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent «chez eux». ... Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres « l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans un flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement ».*

200. ...Je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi.

201. Personne ne devrait dire qu'il se maintient loin des pauvres parce que ses choix de vie lui font porter davantage d'attention à d'autres tâches. Ceci est une excuse fréquente dans les milieux académiques, d'entreprise ou professionnels, et même ecclésiaux... personne ne peut se sentir exempté de la préoccupation pour les pauvres et pour la justice sociale.

202. Tant que ne seront pas résolus radicalement les problèmes des pauvres, en renonçant à l'autonomie absolue des marchés et de la spéculation financière, et en attaquant les causes structurelles de la disparité sociale, les problèmes du monde ne seront pas résolus, ni en définitive aucun problème. La disparité sociale est la racine des maux de la société.

3. REFLECHIR ET PARTAGER

1. Le Pape évoque différentes formes de pauvreté sans jamais les séparer.
 - a. A quelles formes de pauvreté suis-je spontanément plus sensible ?
 - b. Quelles formes de pauvreté le Pape me fait-il re-découvrir ?
 - c. A quelles formes de pauvreté suis-je confronté(e) dans mon entourage ?

2. En prenant l'exemple de l'Abbé Pierre, Robert Schuman, Joseph Wrezinski, Jean Rodhain, Sœur Emmanuelle, Geneviève Anthonioz-De Gaulle et bien d'autres encore, comment leur action s'est-elle attaquée aux racines de la pauvreté dans la société ?

3. « Ce que l'Esprit suscite n'est pas un débordement d'activisme, mais avant tout une attention à l'autre (n°199).
Comment cette affirmation du Pape François éclaire-t-elle le thème de notre synode ?

4. TEMOIGNAGE

Dans l'enfer de l'alcool...

J'ai passé 15 ans de ma vie dans l'enfer de l'alcool, des médicaments et de différentes drogues. J'ai tout perdu : garde de mes enfants, permis de conduire, logement, travail, etc.... Je suis passée par des centres de cure, des centres psychiatriques, des foyers d'hébergement et la rue !

Et puis, en janvier 2007, j'ai pris conscience de ma vie et j'ai tout arrêté sans ne plus jamais retoucher à rien. Je ne savais pas encore que c'était le Seigneur qui m'avait donné cette force. Il m'a libéré de ces démons ! il m'aura fallu un an et demi pour tout récupérer, la garde de mes enfants, mon permis, du travail et un logement.

En janvier 2007, le Seigneur m'a tirée de l'enfer et au mois d'avril 2010, il est venu me toucher en plein cœur. Il s'est révélé à moi.

Un coup de foudre ! en un instant j'ai été saisie par son amour et sans le moindre doute, j'ai su que c'était lui. J'ai ressenti sa présence par une chaleur inondant tout mon cœur et un amour si intense qu'il me fit pleurer. Les mots seuls ne peuvent expliquer ce que j'ai ressenti. En un instant il m'a transformée et une soif d'apprendre à Le connaître s'est installée en moi. Il était avec moi en moi, autour de moi, partout dans chaque chose et je cherchais ce qu'il voulait de moi. Tout quitter pour Le suivre ?

Petit à petit à force de prières, il m'a montré le chemin. J'ai découvert Jésus. C'est par Lui que j'ai été sauvée.

Il est « le chemin, la vérité et la vie. » C'est Lui que je dois suivre en allant à la rencontre de mon prochain qui souffre, qui appelle car c'est en Lui que je pourrais Le rencontrer et recevoir son amour et ses grâces.

Ma vie n'a pas changé mais il l'a changé, il est là en moi, bien vivant. Aujourd'hui, je suis « chanteuse liturgique » Il m'a fait ce don du chant depuis que je suis toute petite mais je n'osais pas chanter. J'avais peur, peur du jugement sans doute. Chanter pour Lui aujourd'hui est presque vital. Essayer de faire chanter l'assemblée pour Le glorifier et Lui rendre grâce est un de mes plus grands désirs et je suis certaine que c'est une mission dont il me charge.

Je suis bénévole à l'association Alcool Assistance. Mon passé de malade alcoolique me permet d'être à l'écoute et parfois juste présente et compréhensive auprès des malades qui m'appellent.

Une parole de Fernand, un jour au détour d'un rayon d'une grande surface. On se croise, on s'arrête pour discuter un peu et il me remercie pour le sourire que je lui adressais lorsqu'il me parlait en me faisant remarquer qu'il était bien seul et les gens autour de lui étaient bien indifférents à sa souffrance.

Je pense à mon arrêt de tabac depuis le 11 janvier imaginant que cette drogue serait certainement celle que je n'arriverais jamais à arrêter !! Et puis je pense à ma paroisse dans laquelle je me sens bien à l'aise en famille, sans peur d'être moi-même. Merci Seigneur.

Petit à petit à force de prières, Il (le Seigneur) m'a montré le chemin.

J'ai découvert Jésus.

Mon passé de malade alcoolique me permet d'être à l'écoute et parfois juste présente et compréhensive auprès des malades qui m'appellent.